

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2009)
Heft: 1841

Artikel: Humeur : ortographie, science des ânes? : Entre orthographe orthodoxe et orthographe nouvelle, la troisième voie pourrait être de s'habituer au pluralisme, tout simplement
Autor: Erard, Lucien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1013972>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

moins de 300 mètres d'un arrêt de bus scolaire. Vous savez, ces fameux bus jaunes qui sillonnent chaque recoin de chaque ville américaine. Dans certains comtés de l'Etat, il sera tout simplement impossible aux personnes visées de trouver un logement en respectant cette cautèle.

Quels sont les effets de cette politique? Aucune conséquence sur le taux de récidive des délinquants sexuels n'a pu être établie. Par contre, toutes les personnes fichées subissent les conséquences de cette publicité fâcheuse: difficulté à trouver un logement et un emploi, opprobre quant ce n'est pas la violence du voisinage. De surcroît, surveiller plusieurs milliers de personnes fichées comme délinquants sexuels dont la plupart ne posent plus aucun problème n'est pas une activité policière

particulièrement efficace. A tel point qu'un shérif géorgien critique ouvertement ces lois qui ne lui permettent pas de faire son travail et de se concentrer sur les quelques dizaines de personnes qui, elles, sont potentiellement dangereuses.

Wendy Whitaker n'est ni Roman Polanski ni Frédéric Mitterrand. Il est peu probable qu'une pétition de personnalités influentes demande son retrait du fichier des délinquants sexuels de Géorgie ou qu'un président vole à son secours en trouvant qu'elle est courageuse. Elle n'est qu'une anonyme subissant comme des milliers d'autres personnes les effets d'une loi inefficace – elle n'atteint pas son but de prévention – et injuste – elle compromet la réinsertion de la personne qui a purgé la peine à

laquelle elle a été condamnée.

Forte du succès de son initiative pour l'imprescriptibilité, l'association Marche Blanche poursuit sa croisade et lance ces jours une nouvelle initiative populaire. Ce texte exige que toute personne ayant porté atteinte à l'intégrité sexuelle d'un enfant ou d'une personne dépendante soit définitivement privée du droit d'exercer une activité – qu'elle soit professionnelle ou bénévole – avec des mineurs. Un principe qui serait applicable à tout condamné quelle que soit la gravité de son infraction et de manière irrévocable. A moins bien sûr que les citoyens trouvent la sagesse de refuser cette initiative lorsqu'elle sera soumise à leurs suffrages en se souvenant que la loi s'applique avec la même rigueur que l'on s'appelle Polanski ou Whitaker.

Humeur: orthographe, science des ânes?

Entre orthographe orthodoxe et orthographe nouvelle, la troisième voie pourrait être de s'habituer au pluralisme, tout simplement

Lucien Erard (15 octobre 2009)

Quel gamin n'a pas rêvé devant une dictée ou une composition, d'une réforme de l'orthographe. Le monde moderne exige, pour y survivre, toujours plus de connaissances, d'informations, de capacités de compréhension du monde et de la société. L'école s'efforce d'y contribuer, étoffant des programmes déjà surchargés. Simplifier l'orthographe permettrait de gagner un temps précieux pour bien d'autres branches toutes aussi formatrices.

Ce rêve auquel beaucoup ont cru reste un rêve irréalisable: comment nous obliger, nous qui avons tant investi dans l'apprentissage du français, à réapprendre une nouvelle langue, même simplifiée. A l'effort exigé, à la crainte du changement, s'ajoute la peur de perdre le pouvoir que nous offre la maîtrise de l'orthographe. Rares sont ceux qui comme François de Closets dans *Zéro faute*: *L'orthographe, une passion française*, osent proclamer qu'ils ne la savent pas et dire

combien ils en ont souffert. Et quel gaspillage représente l'échec scolaire de ceux que l'orthographe élimine.

Nous obliger tous à réapprendre une nouvelle orthographe, il faut l'oublier. Mais pourquoi ne pas admettre que d'autres écrivent différemment, avec une orthographe simplifiée? La communication par SMS montre qu'une autre écriture se lit facilement et reste parfaitement compréhensible. Demander à chacun

d'apprendre une nouvelle orthographe n'est pas nécessaire. Il suffit de s'habituer à la lire et à la comprendre.

Peut-on imaginer que les censeurs fiers de leur

orthographe que nous sommes puissent accepter que leurs enfants écrivent autrement? Admettre que les fautes d'orthographe ne sont qu'une autre façon d'écrire, tout aussi acceptable tant qu'elle reste compréhensible. Survivre dans

le monde de demain exige que la formation porte sur l'essentiel: oublier l'orthographe, ce serait gagner du temps et de l'énergie pour d'autres sciences peut-être plus importantes.